

Allpura – Association des entreprises suisses en nettoyage

Pour une reconnaissance accrue et des prix justes

Un vent mauvais souffle sur le secteur du nettoyage: des salaires en hausse et des prix sous pression font fondre les marges des entreprises. L'association de branche Allpura défend ses membres dans les négociations avec les syndicats, mais aussi dans les tractations avec les clients. Elle investit aussi dans la formation initiale et continue, notamment pour rendre les métiers du nettoyage plus attrayants aux yeux de la relève. **Par Daniela Baumann**



Photo: m. a. d.

Un nettoyage professionnel exige des compétences particulières.

Si le plus grand nombre apprécie la propreté, peu de gens se chargent de l'assurer. Les entreprises, comme les particuliers, s'acquittent des tâches de nettoyage de leurs bâtiments et d'autres biens en les «externalisant». Tel est le marché des sociétés de nettoyage, sur lequel plus de 2000 entreprises sont présentes en Suisse. Parmi elles, environ les deux tiers comptent une à dix personnes au plus et quelque 400 sont d'importance moyenne. A l'autre extrémité du spectre, on trouve une poignée de très grandes sociétés internationales en pleine croissance comptant plusieurs milliers d'employés. L'importance de leurs prestations – y compris pour la préservation de valeur – est souvent sous-estimée. Dans les hôpitaux, par exemple, la propreté et l'hygiène sont absolument essentielles.

Des associations réparties par régions linguistiques

En 1966, ce secteur économique encore jeune s'appuyait sur une représentation d'intérêts dénommée à l'époque «Association suisse des entrepreneurs en nettoyage de vitres et bâtiments». Laquelle, en 2001, devint «Allpura». A l'origine, cette association

patronale était active dans toute la Suisse, mais, depuis quelques années, les trois régions linguistiques ont chacune choisi leur propre voie: Allpura représente uniquement les entreprises suisses allemandes. La Suisse romande et le Tessin ont leurs associations propres.

Malgré une tendance à la hausse, les 180 membres actifs d'Allpura ne représentent qu'une petite partie des entreprises de nettoyage de Suisse allemande. Ils emploient cependant les deux tiers des 65 000 salariés de la branche et réalisent les trois quarts des 2 milliards annuels de son chiffre d'affaires global, précise Bernhard Boegli. Responsable jusqu'à récemment du bureau de l'Union des arts et métiers «PME Ville de Berne», ce dernier dirige encore actuellement, sur mandat, les affaires opérationnelles d'Allpura. Aux membres actifs viennent s'ajouter 40 membres passifs qui, en tant que fournisseurs et par le biais de l'association, cherchent des contacts avec des entreprises de nettoyage afin de faire de la publicité pour leurs produits et prestations de service.

La mise en pratique de conditions de travail équitables dans le cadre de la convention collec-

tive de travail (CCT) et la reconnaissance professionnelle liée à une formation initiale et continue tournée vers l'avenir sont les préoccupations centrales de l'association. «Ce sont les deux étapes principales vers notre objectif: renforcer la place de la branche dans le monde du travail», souligne Bernhard Boegli.

C'est d'autant plus important qu'il est urgent d'assurer la relève. Pour promouvoir les métiers du nettoyage, on recourt aux expositions et, parfois aussi, on s'adresse directement aux écoles. Allpura investit des moyens considérables dans la publicité de recrutement. Elle consacre aussi près d'un demi-million de francs chaque année à la formation formelle, ainsi d'ailleurs qu'à l'offre non formelle de formation continue.

Responsabilité pour la formation professionnelle

Dans les années 1980 et 1990, l'association créa les bases d'un examen professionnel de spécialiste en nettoyage de bâtiments et d'un examen supérieur de nettoyeur de bâtiments diplômé. Sur quoi un apprentissage dans ce métier fut aussi élaboré et instauré dès 1998. «En 2012, un nouveau jalon a marqué la fin de cette évolution: l'ouverture de notre propre centre de formation sur la commune soleuroise de Rickenbach», poursuit M. Boegli. Depuis lors, entre 60 et 70 apprentis par an y suivent les cours interentreprises, tandis que s'y déroulent les examens des divers niveaux ainsi que différents cours de formation continue.

En tant qu'organe responsable de la formation professionnelle, Allpura s'engage à l'assurer dans les trois langues nationales: français, allemand et italien. «Pour les associations régionales, c'est une occasion de collaborer qui pourrait conduire un jour à une réunification.» Mais Bernhard Boegli évoque aussi des obstacles: «Le Tessin et la Suisse romande, avec leurs propres conventions collectives de travail, devraient approuver une harmonisation, ce qui, on le sait d'expérience, n'est pas simple.»

Le partenariat social est vécu de manière très «intense» dans le secteur du nettoyage. Dans des négociations toujours correctes, mais exigeantes, il est régulièrement question des conditions

de travail, en l'occurrence du niveau des salaires minimaux. Depuis la première convention pour la Suisse alémanique en 2004, ceux-ci ont connu jusqu'à 20 pour cent d'augmentation. Avec le dernier accord en date, de nouvelles augmentations de salaires de 11 à 12 pour cent auront lieu par étapes entre 2011 et 2015, et ce pour toutes les entreprises suite à la déclaration de force obligatoire de la CCT.

Forte pression sur les prix

Dans le même temps, compte tenu de la forte concurrence qui règne dans la branche, la clientèle fait pression sur les prix. «Or, comme les salaires font 80 pour cent de leurs coûts, les entreprises doivent pouvoir répercuter les hausses de salaires sur les prix», explique Bernhard Boegli. Elles sont prises en tenaille entre la pression des syndicats et celle des clients. Grâce à une campagne sur le thème «La propreté à un prix équitable», les partenaires sociaux cherchent à sensibiliser les mandants à cette question. Et M. Boegli d'ajouter: «A ce sujet, le fort engagement de certains représentants syndicaux est réjouissant». Mais Allpura cherche aussi le contact direct avec les clients importants pour mieux leur présenter la nécessité de certaines adaptations tarifaires.

A côté du partenariat social – les prochaines négociations pour la CCT sont proches – Allpura s'investit pour ses membres dans d'autres domaines. Le conseil juridique, les expertises en cas de litige, des solutions de branche en matière de sécurité au travail, des conditions de faveur pour une offre de formation continue en augmentation constante, ainsi que des possibilités de mise en réseau, sont quelques-uns des avantages d'une adhésion à l'association. Allpura ne pratique plus l'affiliation directe: les entreprises sont rattachées à l'une des cinq sections de l'organisation faitière en fonction de l'importance de leur orientation régionale. La question – actuellement en discussion à l'interne – de la future structure de l'association et d'une éventuelle centralisation est ouverte.

Grâce au boom de la construction et à une conjoncture nationale favorable,

la branche a connu une croissance ininterrompue ces dernières années. Malgré des chiffres d'affaires en hausse, les entreprises de nettoyage doivent cependant lutter contre une contraction de leurs marges, relève Bernhard Boegli.

Parallèlement aux tâches d'entretien classiques, les nettoyages spéciaux sont de plus en plus demandés. La tendance est à l'élargissement de l'offre. Les grandes entreprises de nettoyage, elles surtout, proposent des «Facility Management» respectivement appelés «Facility Services», soit une prise en charge complète des immeubles.

Potentiel de croissance

B. Boegli voit d'autres opportunités pour la branche dans une offre de travail flexible, profitable à de nombreuses personnes: même celles dont le niveau de formation est faible y trouvent des rapports de travail réglementés et les jeunes achevant leur scolarité une solution de transition. De plus, grâce aux formations initiale et continue, les professionnels ambitieux disposent d'un choix prometteur de carrières et peuvent assumer rapidement des responsabilités. Enfin, les progrès de la technologie augmentent à vue d'œil les exigences envers les employés. Et M. Boegli de conclure: «Les perspectives d'avenir sont intactes, tant sur le plan quantitatif que qualitatif.» ■

Allpura

Verband Schweizer Reinigungs-Unternehmen.
Association des entreprises suisses en nettoyage.
Associazione delle imprese svizzere di pulizia.

Fondation: 1966 (Allpura depuis 2001)

Membres: environ 180 actifs et 40 passifs

Présidente: Jasmine Jost

Directeur: Bernhard Boegli

Contact

Allpura Association des entreprises suisses en nettoyage

Neuengasse 20, Case postale 414
3000 Berne 7

Tél. +41 (0)31 310 11 11

info@allpura.ch, www.allpura.ch